



DOSSIER DE PRESSE

- Communiqué de presse
- Focus Alsace BioValley
- Focus Fibres Energivie
- Focus HYDREOS
- Focus IAR-Le pôle de la Bioéconomie
- Focus Materialia
- Focus Pôle Véhicule du Futur



Communiqué de presse

Salon Industries du futur – Mulhouse – 14 et 15 juin 2017

Les 6 Pôles de compétitivité du Grand Est se mobilisent pour accompagner la transformation 4.0 des industries de leurs filières

A l'occasion du Salon Industries du futur qui se tient à Mulhouse les 14 et 15 juin 2017, les six pôles de compétitivité du Grand Est exposent ensemble leurs savoir-faire sur un stand commun. Ils présentent les actions qu'ils proposent aux acteurs de leur filière pour les accompagner dans la mutation technologique 4.0, qu'il s'agisse de matériaux du futur, de process, de digitalisation de l'industrie ou de robotisation.

Cet événement est une occasion unique de rencontrer simultanément leurs représentants qui affichent ainsi leur volonté de développer des actions communes.

Mulhouse, le 14 juin 2017. Les six pôles de compétitivité de la Région Grand Est, Alsace BioValley, Fibres-Energieve, HYDREOS, IAR-Le pôle de la Bioéconomie, Materalta et Pôle Véhicule du Futur, se retrouvent sur un stand partagé à l'occasion du Salon Industries du futur, qui se déroule les 14 et 15 juin 2017 au Parc-Expo de Mulhouse (stand G03).

Un enjeu mondial

Si cette action illustre la volonté des six pôles de mettre en commun leurs moyens pour renforcer la pertinence, les synergies et l'efficacité économique de leurs actions, cette démarche trouve également ses origines dans un constat commun : les questions de la digitalisation, de la robotisation et les travaux de recherche sur de nouveaux matériaux plus respectueux de l'environnement sont largement partagées par chacune des filières qu'ils représentent (Santé, Bâtiment & Energie, Eau, Bioéconomie, Matériaux, Mobilités).

Même si leurs problématiques peuvent différer, leurs membres doivent prendre la mesure des défis qui se présentent à eux, notamment celui de contribuer à l'émergence d'un avenir durable, qui dépend en partie de la montée en puissance du numérique et des apports en termes de productivité, d'économies d'énergie et des ressources, et de maîtrise des process qu'elle peut générer.

Une réponse régionale

Proches du terrain et des filières qu'ils représentent, les six pôles du Grand Est entendent jouer pleinement leur rôle dans le développement et la mise en place des technologies du futur à l'échelle de la région : impression 3D, contrôle non destructif, réalité augmentée, robotique collaborative, internet des objets et réseaux de capteurs dans l'usine, technologies pour l'efficacité énergétique et environnementale, etc.

Les pôles partagent ainsi le souci permanent de démystifier la notion d'Industrie du futur, de l'expliquer et de la rendre accessible à chacun de leurs membres, TPE, PME, ETI et grand groupe. Au quotidien, ils contribuent auprès des entreprises régionales au déploiement d'outils, de technologies et de services leur permettant de prendre clairement le virage de l'Industrie du futur. Cette mission est aussi respectueuse des savoir-faire et compétences historiques des entreprises qu'il convient donc d'aider à s'adapter à cette nouvelle donne. Leur fine connaissance du tissu industriel régional, associée à une vision des enjeux mondiaux, leur permet de mettre en place des actions et programmes pertinents, ciblés et efficaces.

Des actions structurantes

Par nature au cœur des transformations des entreprises et au carrefour des relations entre l'industrie, la recherche et la formation, les pôles de compétitivité sont particulièrement engagés dans cette révolution industrielle.

Ils accompagnent au quotidien leurs membres dans leur démarche Industrie du futur en structurant les actions de veille, de recherche et d'expérimentation de nouveaux process industriels, de nouveaux produits et matériaux.

Cette démarche de développement économique par l'innovation, s'appuie notamment sur :

- Des projets collaboratifs de R&D, de l'émergence de l'idée à la mise en œuvre et mise sur le marché (produits/process),
- Des projets structurants, à travers la mise en place de plateformes au service de l'usine du futur et du développement de process et de produits.

Exemples de démarches Industrie du futur :

Alsace BioValley

Mise en place et animation de *workshops créatifs* destinés à développer des processus industriels innovants de production de médicaments pour gagner en compétitivité.

Fibres-Energivie

BIM-Energie, plateforme de services « Building Information Modeling » pour cartographier l'ensemble des composants du bâtiment et réaliser la carte d'identité numérique et technique permettant de gérer le bâtiment sur l'ensemble de sa vie.

Hydreos

Club des Industriels Utilisateurs d'Eau pour répondre aux défis qui se posent aux industriels pour une gestion intelligente de l'eau.

IAR-Le pôle de la Bioéconomie

Coordination et animation du *consortium national* « Protéines France » pour la valorisation alimentaire.

Materialia

Platinum 3D, la plateforme dédiée aux nouveaux procédés de fabrication additive.

Pôle Véhicule du Futur

4ITEC 4.0, la plateforme dédiée à l'innovation-process pour diffuser l'innovation dans les sites industriels.

Activement soutenus par la Région Grand Est et les collectivités territoriales, soucieuses de développer un écosystème d'entreprises industrielles et de start-up impliqué et reconnu dans sa capacité à relever les défis de l'Industrie du futur, les pôles sont en première ligne dans :

- Le renforcement de la compétitivité du territoire
- L'émergence d'opportunités sur de nouveaux couples technos / marchés
- L'identification, sur le terrain, des attentes des entreprises et de l'accompagnement

dans leur démarche vers l'industrie du futur,

- L'organisation et la participation à des événements et conférences, dans une dynamique inter-pôles, pour la promotion des savoir-faire de leurs membres sur cette thématique,

- La recherche de fonds pour financer les projets collaboratifs ainsi que dans le cadre de l'ouverture du capital de leurs membres,

- Le développement d'un dialogue permanent avec les organismes de formation afin de créer un vivier de diplômés répondant parfaitement aux enjeux de l'industrie du futur.

« Les pôles de compétitivité peuvent jouer un rôle majeur dans le développement économique des filières et des entreprises du Grand Est. Les projets collaboratifs comme le déploiement de l'innovation sont les 2 signatures majeures de ces pôles. Le nouveau périmètre géographique des pôles de compétitivité au sein du Grand Est est une opportunité véritable pour développer des synergies, des complémentarités et une plus grande efficacité au service des entreprises du territoire. Nous souhaitons réussir collectivement cette nouvelle phase de développement des pôles dans une approche innovation de l'organisation des pôles. »

Lilla Merabet, Vice-Présidente de la Région Grand Est, en charge de l'Innovation et de la Recherche.

Pôle Alsace BioValley

Dans le futur, mieux produire des médicaments toujours plus ciblés

Le pôle de compétitivité Alsace BioValley accompagne une industrie pharmaceutique qui connaît de profondes mutations. Elle est notamment confrontée à deux défis majeurs :

- Une compétition internationale, stimulée par les pays émergents, qui oblige les industriels à abaisser leurs coûts pour garder en France leur production
- La recherche et la fabrication de médicaments toujours plus ciblés et avec des dosages adaptés à chaque individu.

Dans ce contexte et avec sa fine connaissance des contraintes propres au secteur pharmaceutique, le pôle Alsace BioValley se pose en carrefour d'idées, d'expérimentations et d'innovations autour de la notion d'industrie du futur. Orientée vers ses membres, son action repose essentiellement sur trois axes :

1/ La sensibilisation des entreprises

Dans le secteur de la pharmacie, la mise en place de nouveaux process industriels se heurte aux contraintes onéreuses de tests, de validations et de certifications. Dans cette optique, l'ouverture fin 2017 de l'usine-école EASE, créée à l'initiative du pôle et placée sous la gestion de l'Université de Strasbourg, constitue une opportunité pour imaginer les évolutions de l'Industrie du Médicament en y introduisant des innovations qui permettront de former les personnels aux nouvelles technologies et aux nouveaux processus de demain.

2/ La formation des collaborateurs

La culture de l'innovation et de « l'industrie du futur » doit être inoculée le plus tôt possible. Il convient dès lors de travailler sur de nouveaux modules de formation dans les Universités (facultés de pharmacie...) qui intègrent dès le départ les nouvelles technologies. Alsace BioValley œuvre également pour que les actions de formation continue des collaborateurs s'ouvrent toujours plus sur les nouvelles technologies. Là encore, EASE, en tant qu'usine-école innovante, sera un outil majeur de la diffusion des nouvelles pratiques de fabrication.

3/ La production de médicaments « sur-mesure »

La compétitivité et la pérennité de nos entreprises passent par leur capacité à s'adapter aux attentes du marché. Celles-ci tirent l'innovation. Médicaments biochimiques, dosages personnalisés et ciblage améliorés sont des paramètres qui vont gagner en importance dans les années à venir afin de satisfaire des patients mieux informés et soucieux de ce qu'ils ingèrent. Au niveau du pôle Alsace BioValley, cela implique une réflexion autour de la transformation numérique des entreprises et de ce qu'elle peut apporter sur ces terrains. Elle est stimulée par la mise en place de groupes de travail transverses, workshops créatifs destinés à générer des solutions concrètes.

*« L'une des missions de notre pôle, sur le terrain de l'industrie du futur, est de faire venir progressivement la robotique, la réalité virtuelle ou encore les objets connectés sur les lignes de production », témoigne **Guillaume Facchi**, directeur des opérations d'Alsace BioValley, « mais les process de qualification et de certification de l'industrie pharmaceutique limitent sa capacité d'innovation. Nous devons accompagner cette mutation pour faciliter ces étapes et permettre à ces entreprises, dans le futur, de consolider leur compétitivité pour conserver leurs marchés ».*

Le pôle Alsace BioValley en chiffres

-147 membres (à fin 2016)

-508 projets labellisés dont 136 financés (depuis 2005-ANR inclus)

-564 millions d'euros de budget total des projets financés (depuis 2005)

Contact presse : France Mandry / 03 90 40 30 08 / france.mandry@alsace-biovalley.com
www.alsace-biovalley.com



Pôle Fibres-Energivie Conjuguer le bâtiment au futur

Dédié aux matériaux et aux bâtiments durables, le pôle Fibres-Energivie rassemble notamment les acteurs de la chimie, des matériaux, de la conception des bâtiments, des industriels de l'enveloppe des bâtiments et des équipements énergétiques, des entreprises de construction, des professionnels de l'immobilier, de la maintenance et de la gestion de l'énergie autour de cinq Domaines d'activité stratégique (DAS) :

- La chimie de la biomasse lignocellulosique (filrière forêt, bois, papier)
- Les fibres et matériaux durables
- Les systèmes constructifs
- Les réseaux et flux d'énergie
- L'économie circulaire et la performance des filières

C'est essentiellement autour des projets de maquette numérique que se concentrent les actions du pôle Fibres-Energivie sur le terrain de l'industrie du futur. Le développement et la commercialisation de services d'accompagnement à la d'une solution de numérisation des bâtiments ont été entrepris depuis 2015 au niveau du pôle pour déboucher sur une plateforme de services dénommée **BIM-Energie** (BIM pour Building Information Modeling), soutenue par la Région Grand Est et EDF.

Le BIM permet de cartographier l'ensemble des composants du bâtiment et de réaliser une véritable carte d'identité numérique et technique des bâtiments : matériaux utilisés pour la construction, cartographie précise des gaines et conduites, inventaire des équipements électriques, etc... Cet avatar numérique du bâtiment permet d'en améliorer la connaissance en vue d'une meilleure exploitation et d'une optimisation des coûts. C'est aussi un outil de premier plan pour faciliter la conduite des chantiers de construction ou de rénovation.

La plateforme BIM-Energie comprend pour le moment :

1/ Le service BIM-Data

Il est destiné à accompagner les collectivités locales et bailleurs sociaux notamment dans la numérisation des bâtiments pour une bonne gestion patrimoniale de leur immobilier grâce à des offres sur mesure.

2/ Le service BIM In Action

Il vise plus particulièrement les maîtres d'œuvre sur les chantiers de rénovation ou de construction. En 2016, cinq chantiers pilote ont permis de démontrer la pertinence de cette offre, d'expliquer la méthode et de partager les bonnes pratiques.

3/ La formation BIM

Un premier niveau de formation s'adresse à l'ensemble des professionnels du bâtiment et maîtres d'ouvrage, au-delà de la cible traditionnelle des adhérents du pôle.

Un deuxième niveau cible la maîtrise d'œuvre (architectes et bureaux d'études) pour les inciter à concevoir les nouvelles constructions en mode BIM dès le départ.

4/ le Club BIM-Energie

Il s'agit d'un espace de rencontre qui fédère une communauté de professionnels, désireux de s'informer et de mettre en pratique la maquette numérique.

*« La numérisation du bâtiment offre une opportunité unique de développer des nouvelles formes de travail collaboratif entre les architectes, les bureaux d'études, les artisans et les gestionnaires de patrimoine immobilier, explique **Jean-Luc Sadorge**, directeur général du pôle Fibres-Energivie. « Ces pratiques, qui se répandent particulièrement dans le tertiaire et le collectif, faciliteront aussi l'exploitation des usines du futur car elles permettront d'interfacer les potentialités des bâtiments et de leurs systèmes avec l'ensemble des processus de production. Evolution des process, maintenance des installations, optimisation énergétique, amélioration de la sécurité et du confort dans l'usine sont facilités grâce à la digitalisation des bâtiments. »*

Le pôle Fibres-Energivie en chiffres

- près de 190 adhérents
- 400 projets labellisés dont 177 financés
- 606 millions d'euros de financements mobilisés

Contact presse : Corinne Bury / 03 70 29 98 00 / corinne.bury@fibres-energivie.eu
www.fibres-energivie.eu



Pôle HYDREOS

L'eau 4.0 monte en puissance dans l'industrie

Le pôle de compétitivité HYDREOS entend permettre aux entreprises, aux acteurs de la recherche, à ceux de la formation et aux collectivités de faire émerger collectivement les solutions qui garantissent une utilisation optimale de l'eau notamment dans les process industriels. Elle doit se traduire par une consommation maîtrisée et un traitement irréprochable de cette ressource rare et partagée par l'humanité toute entière. Son action s'inscrit dans trois Domaines d'Activité Stratégique (DAS) :

- Infrastructures durables pour la gestion de l'eau
- Gestion intelligente de l'eau
- Ecosystèmes humides

Dans ce contexte, le déploiement des nouvelles technologies dans les process industriels pour diminuer les consommations ou améliorer les traitements revêt une dimension sociétale et planétaire.

Le pôle HYDREOS s'appuie, pour sensibiliser, fédérer et générer des idées et des projets, sur le **Club des Industriels Utilisateurs d'Eau**, créé début 2017. Il vise à :

1/ Présenter aux industriels les solutions technologiques existantes d'optimisation de l'utilisation de l'eau développées par des apporteurs de solutions (capteurs et instrumentation pour la mesure de la qualité et des volumes notamment).

2/ Faire émerger, avec l'appui de laboratoires, des solutions innovantes sur les thématiques du recyclage de l'eau, du lien entre l'eau et l'énergie, du traitement de l'eau avant rejet ou encore de la gestion de la ressource.

3/ Faciliter le dialogue, le partage d'expérience et les échanges de bonnes pratiques entre toutes les parties.

Ces travaux ont pour objectif de répondre aux défis qui se posent aux industriels : gestion des effluents, des volumes, des dépôts dans les canalisations, etc. Ils doivent aussi contribuer à une meilleure prise en compte des enjeux liés à la protection de la ressource.

« On estime que la consommation mondiale d'eau par l'industrie passera de 800 milliards de mètres cubes par an aujourd'hui à 1500 milliards en 2030. L'enjeu est donc majeur d'adopter ou d'imaginer toutes les technologies qui permettront d'optimiser la consommation de l'eau notamment en revisitant les process de production. Nous sommes en train de passer à l'eau 4.0 : les industriels en sont de plus en plus conscients », explique **Luc Bertossi**, directeur général HYDREOS.

Le pôle HYDREOS en chiffres

-130 membres

-83 projets labellisés dont 37 financés

-58 millions d'euros de financements mobilisés

Contact presse : Romain Suchon / 03 67 10 14 20 / romain.suchon@hydreos.fr
www.hydreos.fr



LE PÔLE DE
LA BIOÉCONOMIE



IAR - le pôle de la Bioéconomie Le végétal au cœur des enjeux de l'usine du futur

Parce que le futur se joue aussi dans cette ressource renouvelable qu'est le végétal, IAR-Le pôle de la Bioéconomie a fait siens les enjeux liés à la production des ressources biologiques et leur valorisation pour qu'elles soient toujours plus durables, efficaces et compétitives, afin de permettre le développement de nouveaux débouchés pour les produits et coproduits biologiques. Son action s'articule autour de quatre axes stratégiques recouvrant de nombreuses thématiques :

- La production de la ressource (agriculture de précision, biocontrôle...)
- La valorisation alimentaire des ressources (humaine et animale...)
- La valorisation industrielle des ressources (matériaux biosourcés et biomolécules...)
- La valorisation énergétique (biocarburants et méthanisation...)

Les enjeux et opportunités pour les membres d'IAR – Le Pôle de la Bioéconomie sur le terrain des industries du futur sont multiples et recouvrent notamment :

- La production de la ressource

Les outils numériques (capteurs météo, applications...) et les nouvelles technologies (drônes...) permettent aujourd'hui d'affiner au maximum l'exploitation des terres agricoles. L'objectif est de démocratiser des pratiques plus durables et plus économiques, par exemple en limitant ou en ciblant l'utilisation d'engrais sur une zone particulière de l'exploitation. Si les membres du pôle sont sensibles à ces sujets, ce dernier assure une veille et coordonne les projets de recherche et de mise en pratique autour de ces thématiques de l'agriculture connectée 4.0.

- La valorisation alimentaire

La valorisation alimentaire des ressources végétales est une composante majeure de la notion d'industrie du futur avec un enjeu de taille : trouver les solutions qui permettront de nourrir la planète avec moins de ressources. IAR-Le pôle de la Bioéconomie est particulièrement engagé dans cette démarche avec ses membres, notamment sur des projets d'innovation autour des protéines du futur produites à base de végétaux, d'algues, d'insectes... A ce titre, le pôle assure aujourd'hui la coordination et l'animation du consortium national « Protéines France ».

- La valorisation industrielle de la ressource

Penser l'industrie du futur, c'est penser les molécules et matériaux biosourcés qui peuvent être intégrés dans des process industriels ou utilisés dans des produits finis. IAR-Le pôle de la Bioéconomie pilote les efforts de recherche stratégique partagés par ses membres sur ces thématiques, des essais en laboratoire à la mise en œuvre à l'usine. Les deux principaux champs de recherche sont la chimie (colles, détergents, peintures, etc. biosourcés) et les matériaux à base de biomasse pour le bâtiment (isolants), l'automobile, l'aéronautique, le textile, etc.

*« Nous assurons un rôle de coordination et d'échanges sur des projets stratégiques portés par l'enthousiasme de nos membres qui sont sensibles à l'innovation », témoigne **Boris Dumange**, directeur général d'IAR-Le pôle de la Bioéconomie, « et conformément à notre feuille de route, nous menons un travail quotidien de sensibilisation et d'information des filières qui n'ont pas encore pris en compte le champ 4.0 dans leur démarche ».*

IAR-Le pôle de la Bioéconomie en chiffres

-364 membres

-379 projets labellisés dont 235 financés

-1,6 milliard d'euros de financements mobilisés

Contact presse : Antoine Peeters / 07 77 61 92 76 / peeters@iar-pole.com
www.iar-pole.com



Pôle Materialia Des matériaux aux process, imaginer le futur

Le pôle de compétitivité Materialia vise à promouvoir la recherche et la mise en œuvre de nouveaux matériaux dans l'industrie (matériaux structurants et néo-métallurgie) et de nouvelles pratiques plus propres et durables dans les process industriels, essentiellement autour de quatre grands Domaines d'activité stratégique (DAS) :

- DAS automobile
- DAS aéronautique
- DAS énergie
- DAS santé

La vision Industrie du futur portée par le pôle Materialia s'inscrit principalement autour de trois piliers :

1/ L'offre technologique

Ce pilier vise à faire connaître l'offre existante ou à développer de nouvelles technologies destinées à rendre les process industriels plus efficaces du point de vue énergétique ou à renforcer la productivité. La montée en puissance des fabrications additives autour des imprimantes 3D illustre parfaitement cette démarche et permet d'envisager de passer de production en séries limitées à de la fabrication industrielle à relativement court terme de pièces en métal, plastique et composite.

2/ L'accompagnement des entreprises

Le pôle Materialia accompagne au quotidien les entreprises dans cette transformation profonde. Le déploiement d'une vision Industrie du futur implique des évolutions majeures sur les plans organisationnel, technique et culturel dans les entreprises, sans oublier le volet formation (initiale et continue), dans lesquels Materialia apporte son expertise et sa vision transverse.

3/ La promotion des savoir-faire

L'une des missions du pôle est de promouvoir les compétences développées par ses membres et de fédérer l'ensemble de l'écosystème de l'industrie du futur autour des matériaux intelligents et des process innovants, comme par exemple celles développées autour de l'utilisation du big data dans l'industrie pour améliorer les process.

*« L'industrie du futur, également appelée Industrie 4.0, n'est pas une option. C'est une obligation pour la plupart de nos membres qui veulent maintenir ou améliorer leur compétitivité en adoptant des process plus communicants, plus interactifs et plus efficaces. Le travail sur des matériaux du futur est également exigé par leurs clients finaux dans l'aéronautique ou l'automobile par exemple, qui recherchent toujours plus de légèreté, de résistance et à des coûts compétitifs », explique **André Falchi**, directeur du pôle de compétitivité Materialia, « et notre pôle permet d'avoir une vision d'ensemble, du matériau d'origine au produit fini, en passant par les process industriels ».*

Le pôle Materialia en chiffres

- 150 membres
- 478 projets labellisés dont 254 financés
- 997 millions d'euros de financements mobilisés

Contact presse : Soumaya El Kachkouri / 03 87 37 42 82 / communication@materialia.fr
www.materialia.fr



Pôle Véhicule du Futur L'industrie du futur, un enjeu de compétitivité pour la filière Mobilité

Le Pôle Véhicule du Futur a pour mission d'accompagner les acteurs de la filière automobile et des nouvelles mobilités vers l'excellence, et de les aider à faire émerger des solutions innovantes pour les véhicules et les mobilités du futur mais aussi pour l'usine du futur. Il anime cinq Domaines d'activité stratégique (DAS) :

- La mobilité électrique, hybride et hydrogène
- Les matériaux (conception, process et recyclabilité)
- L'Industrie du futur et numérique (Innovation Process et Manufacturing)
- Le véhicule communicant et autonome
- Les nouveaux services de mobilité

Pour relever les défis de l'industrie du futur, tant dans le développement de nouveaux produits, services ou process, que l'intégration de solutions existantes, le Pôle déploie son action de terrain auprès de ses membres autour de six axes :

1/ Les projets de R&D collaboratifs

Le Pôle mène des actions de sensibilisation à l'innovation et accompagne des projets collaboratifs de R&D autour de nouveaux produits et process industriels. La mise en œuvre des matériaux innovants (par exemple pour l'allègement des véhicules) combinée aux nouvelles techniques de fabrication additive (imprimantes 3D) est un exemple des travaux menés par des entreprises avec le support du Pôle.

2/ Les projets structurants de plateformes

Le Pôle entend proposer à ses adhérents des plateformes très opérationnelles réunissant une offre de conseil et d'expertise et un panel de solutions répondant à leur besoin de transformation digitale ou d'intégration de nouvelles technologies dans leur process. La plateforme 4iTEC 4.0 portée sur l'innovation-process est un bel exemple de cette ambition de diffuser l'innovation dans le tissu industriel régional.

3/ La performance industrielle, l'usine automobile du futur - PerfoEST

Cette dynamique vise plus spécifiquement à emmener les usines automobile vers le futur en ciblant six objectifs autour de **l'usine humaine** : la frugalité, l'innovation, l'agilité, l'automatisation, l'ouverture aux clients et fournisseurs et bien sûr l'usine connectée. Actionner ces paramètres est essentiel pour la compétitivité des sites industriels.

4/ La formation

La question des compétences et de la formation des collaborateurs est sous-jacente du déploiement d'une démarche 4.0. Le Pôle travaille activement avec les organismes de formation à la mise en place de modules spécifiques pour former et acculturer les collaborateurs des entreprises. Il s'investit également fortement dans l'élaboration et le pilotage de formations initiales en phase avec les besoins du marché pour de futurs collaborateurs immédiatement opérationnels.

5/ L'international

Soutenir le développement à l'international des adhérents : emmener les entreprises sur des salons ; animer le Réseau EACN des clusters européens automobile (European Automotive Cluster Network) autour de l'industrie du futur pour des échanges de bonnes pratiques et des projets avec financements européens.

6/ La valorisation des savoir-faire

Promotion des success stories dans nos outils de communication, évènementiel, opérations de communication dédiées, relations presse, ... le Pôle communique sur les succès de ses adhérents pour promouvoir, tant en France qu'en Europe, les savoir-faire des entreprises et du territoire.

*« Nous sommes pleinement engagés dans une démarche de démythification de l'industrie du futur auprès de nos membres », témoigne **Denis Rezé** Président du Pôle Véhicule du Futur, « et notre approche de terrain est jugée pertinente, efficace et concrète car basée sur la preuve par l'exemple et la valorisation des résultats obtenus dans les entreprises déjà bien engagées dans cette voie ».*

Le Pôle Véhicule du Futur en chiffres

- 375 adhérents
- 385 projets labellisés dont 164 financés
- 563 millions d'euros de financements mobilisés

Contact presse : Véronique Nardi / 06 37 86 46 19 / vn@vehiculedufutur.com
www.vehiculedufutur.com

